

ELLE® DECORATION

Copenhague
25 adresses
font briller
l'étoile du Nord

De 48
à 63 m²

6 PETITS
ESPACES
AUX GRANDES
IDÉES

En solo,
en duo,
en tribu...
**UNE CUISINE
QUI NOUS
RESSEMBLE**

**SHOPPING
TOUS FANS
DE CÉRAMIQUE !**

CMI
FRANCE

L 14126 - 310 - F: 5,90 € - RD

N° 310 OCTOBRE 2023

FRANCE METRO: 5,90€ - AND: 6,50€ - D: 8,90€ - BEL: 6,40€ -
ESP: 6,50€ - GR: 6,50€ - IT: 6,50€ - LUX: 6,40€ - PORT CONT:
6,50€ - DOM S: 6,90€ - TOM S: 1100XPF - CAN: 10,99€ CAD -
CHF: 9,70€ CHF - MAR: 80MAD - TUN: 20TND

NAPOLEON III LE RETOUR!

On le croyait enterré avec le Modernisme mais le style Second Empire fait son grand retour sous l'impulsion de jeunes décorateurs épris de sa flamboyance et conquis par sa valorisation des métiers d'art.

par Jean-Christophe Camuset



Alexandre Tabaste; Claude Weber; Victot Stonem



↑ Capsule temporelle

Implantée aux Puces de Saint-Ouen et sur la Rive gauche, la Galerie Vauclair est un passage obligé pour tous les amoureux des arts décoratifs du XIX^e. Ici, les meubles en rotin couleur corail de la manufacture américaine Heywood Brothers voisinent avec le grand plat de Max Claudet, sculpteur et céramiste, ami de Louis Pasteur et de Gustave Courbet.

← Napoléon IV

Dans ses projets, le duo Friedmann & Versace aime brasser des éléments de périodes différentes pour créer des atmosphères chaleureuses, comme ici au restaurant Gruppomimo, à Asnières-sur-Seine, où les jeux de motifs et de plissés des textiles s'inspirent clairement de la période Napoléon III.



↓ Revival chic

À l'hôtel Belgrand, labellisé « Tapestry collection y Hilton », près de l'Arc de Triomphe, l'architecte Victor Bonnivard a introduit de multiples références au style Napoléon III : fauteuils crapaud à franges, textiles de cette période réédités par Madeleine Castaing, cheminée en onyx comme à l'hôtel particulier de La Paiva sur les Champs-Élysées.



Au début du XX^e siècle, les coups de boutoir répétés des mouvements d'avant-garde (Bauhaus, de Stijl, Modernisme...) et d'architectes novateurs (Otto Wagner, Adolf Loos, Le Corbusier...) signent la fin d'une période d'une incroyable richesse pour les arts décoratifs, incarnée en France par le style Second Empire. Exit les décors aux mille fioritures, l'heure est à l'optimisation de la production industrielle en série. Rappelons en préambule que le XIX^e a été un siècle d'inventions scientifiques, d'industrialisation de la production, de découvertes géographiques et de mutations sociétales. L'avènement de la bourgeoisie a modifié en profondeur l'espace domestique. « Cette classe émergente souhaitait sortir des codes traditionnels, inventer son propre style », souligne Laurence Vauclair, galeriste qui défend avec constance les arts décoratifs du XIX^e depuis la fin des années 90. Le développement de la décoration dans les sphères bourgeoises a permis – un peu comme le luxe aujourd'hui – de réunir une foule d'artisans de haut vol sur des projets d'exception.

AUX EXPOSITIONS UNIVERSELLES, L'EXPLOSION DES SAVOIR-FAIRE ARTISANAUX

Parmi ceux-ci, les expositions universelles ont joué un rôle majeur, en ouvrant les sociétés occidentales sur le monde et ses richesses. On a construit d'incroyables palais éphémères où artistes et artisans pouvaient s'exprimer sans limites. L'Europe s'était prise de passion pour l'Orient, les ruines mésopotamiennes fraîchement découvertes, la Chine... « Dans cette période marquée par l'exotisme, on voit débarquer étoffes, objets d'art et nouveaux matériaux. Des savoir-faire du monde entier sont réappropriés et reproduits par les artisans français. C'est ça qui nous inspire... », plaide Virginie Friedmann (studio Friedmann & Versace). Sous Napoléon III (1852-1870), cet élan est à son apogée. Dans les intérieurs, cela se traduit par une esthétique surchargée de motifs et de couleurs, de grandes dimensions. Une explosion rendue possible par les innombrables talents des artisans d'art : ébénistes, brodeurs, bronziers, peintres ►



Palais sous-marin

Pour le concours d'architecture intérieure Design Parade Toulon 2022, Paul Bonlarron a imaginé une « coquille à habiter », qui décline l'art de la rocaïlle. Sa coiffeuse en mosaïque d'huîtres, de coquilles Saint-Jacques, de moules perlières et de spondyles répond à un « miroir de nacre ». Le tout forme un ensemble qui évoque les inspirations naturalistes et féeriques du style Napoléon III.



décorateurs, rocaïlleurs, staffeurs... Ce sont ces petites mains qui déclenchent le feu d'artifice du style Seconde Empire. L'époque voit aussi émerger les ornemanistes et ensembliers, ces décorateurs qui envisagent chaque pièce dans sa globalité et dont se réclame une nouvelle génération de créateurs parmi lesquels Pierre Marie, un des premiers à revendiquer ce titre d'ornemaniste.

INFUSER DE L'OPULENCE, DE MADELEINE CASTAING À VICTOR BONNIVARD

Malgré les diktats du Modernisme, le style Second Empire a déjà plusieurs fois ressurgi grâce à des décorateurs de légende : Madeleine Castaing (1894-1992) exhume après-guerre des imprimés à la fantaisie exotique, Jacques Garcia fait de l'Hôtel Costes une véritable bonbonnière... Cependant, ces derniers mois, c'est une nouvelle génération de décorateurs, à peine trentenaires, qui s'est éprise du style Napoléon III et le distille par petites touches dans ses projets. Fasciné depuis l'enfance par le mobilier de sa maison familiale du Jura, Victor Bonnivard (voir p. 56) connaît sur le bout des doigts son XIX^e. Cependant, il y a quelques années encore, il ne pensait pas pouvoir appliquer ses connaissances dans son métier d'architecte. Et pourtant... Aujourd'hui, il rénove des châteaux de cette époque et parvient à infuser son opulence dans ses autres projets. « Je peux aujourd'hui surcharger mes intérieurs de motifs sur les rideaux, tissus, mobilier... Dans une pièce, dit-il, il peut y en avoir sept-huit différents et ça ne choque plus personne ! » Même son de cloche chez Paul Bonlarron. Récompensé au Festival d'architecture intérieure de Toulon en 2022, ce jeune ensemblier est lui aussi un dix-neuviémiste assumé. « Lors de mes études, on m'a souvent dit que j'étais illustratif ►

Trône impérial

Dans un esprit d'éclectisme très Second Empire, Edgar Jayet a choisi de réinterpréter un archétype du mobilier, la curule, une assise entre tabouret et chaise présente depuis l'Antiquité mais aujourd'hui disparue. Son "Faudesteuil" – un terme créé par Viollet-le-Duc – la transpose en 2023 grâce à l'utilisation d'aluminium et de la passementerie de fil d'argent.



Studio Godillat ; presse

TENDANCE LE STYLE NAPOLEON III

ou carton-pâte, se remémore-t-il. Pour moi, ce ne sont pas des gros mots. La narration, le dessin, l'ornement ne sont pas gratuits. Travailler avec des panneautiers ou des staffeurs, c'est s'inscrire dans l'immense richesse des arts décoratifs, et cette démarche est de mieux en mieux comprise. » Passé par le studio de Jacques Garcia, le designer et décorateur Hugo Drubay confesse, lui, « travailler les ornements avec un sentiment dix-neuviémiste. L'intérieur est une expérience qui provoque une réalité alternée, stimule l'imaginaire à travers des objets de curiosité. J'aime quand tout – boiseries, meubles, tissus... – est harmonieux et indissociable. » Le mobilier qu'il dessine sur ordinateur et fabrique grâce à l'impression 3D est empreint de cette fantaisie naturaliste apparue il y a 150 ans.

LE STYLE SECOND EMPIRE, LA NOSTALGIE DE L'ÂGE D'OR FRANÇAIS

Comment expliquer ce retour en grâce d'un style qui prend le contrepied du néo-modernisme tendance brutaliste, incontournable depuis une décennie ? « Le Second Empire est une période où l'on privilégie l'accumulation d'objets, la surabondance, comme si on en avait besoin

pour s'échapper d'un monde devenu trop industriel. Cela résonne avec notre époque », avance Hugo Drubay. « Le XIX^e parle d'un âge d'or de la France, c'est pour ça qu'on l'aime », justifie pour sa part, un brin nostalgique, Victor Bonnavard. Laurence Vauclair, elle, penche pour un effet Covid. « Durant les confinements, beaucoup de gens ont porté de l'intérêt à leur intérieur. Les plus chanceux se sont retrouvés dans des maisons de campagne, au contact d'une décoration qu'ils ne connaissaient pas. Cela a été une redécouverte ! Le style XIX^e rassure par ses matières, ses formes, ses couleurs. Les gens ont besoin de cocooning, or le XIX^e est le siècle du confort. »

Lampes, fauteuils crapaud, miroirs, tableaux, livres, carafes, lustres... Désormais, on n'hésite plus à introduire chez soi du mobilier Napoléon III, abondant dans les brocantes et salles des ventes. De ce style, on ne conserve pas forcément les formes tarabiscotées, mais ses couleurs, son opulence et ses savoir-faire. On ajoute des tentures avec embrasses pour donner de la matière et du volume. « Cependant, ça ne doit pas sentir la naphthaline, il faut mélanger ce mobilier à des pièces plus récentes pour ne pas avoir l'impression d'être chez son arrière-grand-mère », conclut Laurence Vauclair ■



Aux alouettes

Pour ses miroirs "Rocaille" (The Invisible Collection), Hugo Drubay a puisé l'inspiration dans les modèles haussmanniens qui ornaient les cheminées des appartements de la seconde moitié du XIX^e siècle – « des icônes de l'inconscient collectif », selon le designer, qui en livre une interprétation contemporaine et personnelle évoquant à la fois les coraux, les écorces d'arbres et les ondulations sur l'eau.